



Suite Montagne :

**14** - Tamm kentañ : An dizertour (Traditionnel)

**15** - Tamm kreiz : Me m'oa lakaet em soñj dimeziñ  
(Traditionnel)

**16** - Tamm diwezhañ : An dizertour (Traditionnel)

Dañs ar podoù fer : Foar Gwerliskin (Traditionnel)

L'appel à la danse a été appris auprès d'Émile Le Foll de Scrignac, le 21 janvier 2006. Il l'appelait « Galv merc'hed ar Burunnou » du nom d'un village.

Le texte du tamm kentañ et du tamm diwezhañ a été appris avec Jean-Do Robin et la mélodie était chantée par les frères Morvan de Scrignac.

Le tamm kreiz a été entendu, à Bourbriac, chanté par Kati ar Mogn et Marcel Guilloux.

Le texte de Dañs ar podoù fer a été appris auprès de Robert Le Scour, de Guerlesquin.

Kentañ am boa bet an enor na da blantañ ma c'hwitell  
E oa etre divhar Mari-Jan e-barzh ar parkoù bihan

*La première fois que j'avais eu l'honneur de planter mon sifflet  
C'était entre les jambes de Marie-Jeanne dans les petits  
champs*

E oa etre divhar Mari-Janig, eno, e-penn ur bern plouz  
Troñset ganti he hiziv ha dizoloet he marmouz

*C'était entre les jambes de Marie-Jeanne, là sur un tas de paille  
Sa chemise troussée et sa chatte à découvert*

Troñset ganti he hiziv ha dizoloet he marmouz  
Ma lost bras ganti en he zoull, setu eno ur pezh lous

*Sa chemise troussée et sa chatte à découvert  
Ma grosse queue dans son trou, voilà bien là une belle  
obscénité*

## AN DIZERTOUR

## Le déserteur

Na pa oan-me bihanik, bihan en ti ma zad  
Me a oa ur bugelig koant hag ivez savet mat

*Lorsque j'étais petit, petit chez mon père  
J'étais un petit enfant mignon et bien élevé*

Met ur wech erru en oad, erru un tamm kapapl  
Me a lakaas em spered da vont da soudard

*Mais une fois arrivé en âge, arrivé un peu capable  
Je me mis en tête de devenir soldat*

Me a gimiadas diouzh ma zad, evit mont d'ar rejimant  
Sinet em boa ar marc'had ha touchet an arc'hant

*Je pris congé de mes parents, pour aller au régiment  
J'avais signé l'engagement et touché l'argent*

Tra ma padas an arc'hant, me a oa soudard vailliant  
Met ur wech oa lipet tout, e oa kalz a cheñchamant

*Tant que dura l'argent, je fus un soldat vaillant  
Mais une fois qu'il fut tout croqué, il y eut beaucoup de  
changement*

Nag o welet ma c'habiten kousket war ar pluñv fin  
Ha me paourkaezh Yann soudard, a gousk war an douar yen

*En voyant mon capitaine dormir dans un lit fin  
Et moi pauvre Yann, malheureux soldat, je dors sur la  
terre froide*

Nag o welet ma c'habiten, o tebrññ bara gwenn  
Ha me paourkaezh Yann soudard, a rank debrññ bara brenn

*En voyant mon capitaine en train de manger du pain blanc  
Et moi pauvre Yann, malheureux soldat, je dois manger du  
pain de son*

Nag o welet ma c'habiten, oc'h evañ ar gwin sklaer  
Ha me paourkaezh Yann soudard, a ev dour deus ar rinier

*En voyant mon capitaine en train de boire du vin clair  
Et moi pauvre Yann, malheureux soldat, je bois l'eau de  
la rivière*

Me a skrivas ul lizher da'm mammig ha da'm zad  
Evit goulenñ ma ramplasiñ ha dont da'm c'herc'hat

*J'écrivis une lettre à ma petite maman et à mon père  
Pour demander de me remplacer et de venir me chercher*

Ma zad respontas din-me war gornig ma lizher :  
Pa out bet oc'h en em angajiñ, te a raio da amzer

*Mon père me répondit sur le coin de ma lettre :  
Puisque tu t'es engagé, tu feras ton temps*

O welet e oa kement-se, e tispakis ma sabrenn  
Ar c'hentañ taol am boa skoet a lazhas ma c'habiten

Ha setu-me kondaonet na da resev ar c'hwec'h tenn  
Tri am bo e-barzh ma c'halon ha tri all e-barzh ma fenn

Gant ur mouchoer kotoñs mouchit ma daoulagad  
Ha lakait da'm zennañ, ma brasañ kamarad

Soudarded a Vreizh-lzel, o c'hwil ! soudarded ma bro  
Pa vefet distroet d'ar gêr, na lârit ket e vin marv

C'hwil a lavaro da'm zud, ez on-me aet da Rusi  
Deus lec'h, biviken james, d'ar gêr ne zistroin

*En voyant que ça se passait comme cela, je brandis mon sabre  
Le premier coup que j'ai donné tua mon capitaine*

*Et me voilà condamné à recevoir les six coups  
J'en aurai trois dans le cœur et trois autres dans la tête*

*Avec un mouchoir de coton, bandez mes yeux  
Et mettez à me fusiller mon meilleur camarade*

*Soldats de Basse-Bretagne, oh vous ! soldats de mon pays  
Quand vous serez de retour à la maison, ne dites pas que  
je suis mort*

*Vous direz à mes parents que je suis parti en Russie  
De là, au grand jamais, à la maison je ne reviendrai*

